

## Liste APR1786 - Prusse - De 1786 jusqu'à la Katastrophe de 1806-1807

*Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.*

*Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.*

*Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :*

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Frédéric-Guillaume II (1786–1797), neveu et successeur de Frédéric le Grand, montra peu d'intérêt pour l'Armée, confiée au vieillissant Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick. L'armée, littéralement fossilisée dans les mêmes entraînements, tactiques et armements que sous Frédéric le Grand, commença à perdre ses qualités. Le commandement était assuré par des vétérans des guerres de Silésie, quarante ans auparavant, pris totalement de court face à la France révolutionnaire.

Dès 1791, les monarchies d'Europe assistent avec préoccupation à la Révolution française et se demandent si elles doivent intervenir, soit pour aider Louis XVI, soit pour profiter du chaos en France. Le 27 août, Léopold II et le roi Frédéric-Guillaume II de Prusse publièrent la déclaration de Pillnitz qui déclarait l'intérêt des monarques d'Europe au bien-être de Louis XVI et de sa famille et menaçait de graves mais vagues conséquences quiconque les aggraverait. Cette déclaration fut considérée en France comme une menace sérieuse et dénoncée par les dirigeants révolutionnaires.

Le 20 avril 1792, le Royaume de France déclare la guerre aux Autrichiens. La Prusse s'engagea pour soutenir l'Autriche. Une armée alliée, composée de 112 000 hommes (60 000 Prussiens, 32 000 Impériaux, 8 000 Hessois et 12 000 Émigrés), commandée par Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick, se rassembla à Coblenze sur le Rhin. En juillet, cette armée avance en France et Brunswick prend facilement les forteresses de Longwy le 13 août et de Verdun le 2 septembre. Le duc avait signé quelques semaines plus tôt le manifeste de Brunswick qui faisait part de la volonté des Alliés de restaurer le roi à son poste, de lui rendre les pleins pouvoirs et de traiter toute personne ou ville qui s'y opposerait comme rebelles passible de la peine de mort par la loi martiale. En réaction, le 10 août, la foule prit d'assaut le palais des Tuileries où séjournaient Louis XVI et sa famille. Le 20 septembre, C'est l'opposition de Valmy contre l'armée de Dumouriez et Kellermann, bataille sans vainqueur mais relève le moral français. Les Prussiens, constatant que la campagne est plus longue et plus coûteuse que prévu, se retirent pour préserver leur armée. Le lendemain, la monarchie est officiellement abolie et remplacée par la Première République.

Les Français remportent des succès sur d'autres fronts, annexant la Savoie et Nice, plusieurs villes le long du Rhin (Worms, Spire puis Mayence) et la totalité des Pays-Bas autrichiens au début de l'hiver. Cependant, Custine est repoussé d'Allemagne par les Prussiens dès le début décembre et

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

repassa sur la rive gauche du Rhin. Le 21 janvier, Louis XVI est exécuté. L'Espagne et le Portugal rejoignent la coalition anti-française en janvier 1793 et, le 1er février, la France déclare la guerre à la Grande-Bretagne et aux Provinces-Unies. Ce fut la Première Coalition (1792-1797) qui comprenait la Prusse, l'Autriche, le Royaume-Uni, le royaume de Sardaigne (Sardaigne, Piémont, Savoie), le royaume d'Espagne, le royaume de Sicile (Sicile et Naples), les Provinces-Unies, le royaume de Portugal et le Saint-Empire, entité regroupant les nombreux États allemands existant à l'époque.

Pour la campagne de 1793, Brunswick franchit le Rhin le 25 mars, bat Custine à Bingen en mars, Rixheim en mai et reprend Mayence en juillet après plus de quatre mois de siège. Hoche débloque Landau assiégé par Brunswick le 29 décembre, et relance l'offensive en Rhénanie (Palatinat). Les Prussiens font retraite vers Mayence. La campagne de 1794 commence par de grands progrès face à l'Espagne et à la Belgique mais, le 23 mai, les prussiens prennent Kaiserslautern. Ce sera cependant la seule action des prussiens à l'ouest. En effet, en mars 1794, à la suite du deuxième partage de la Pologne de 1793, les patriotes polonais dirigés par Tadeusz Kosciuszko ont lancé contre l'armée russe une insurrection. La Prusse intervient en Pologne à partir d'avril mais souhaite récupérer ses troupes du front français. La Grande-Bretagne essaye de la décider à maintenir une armée face à la France en finançant une armée de 62 000 hommes, mais devant son inaction, suspend ses paiements le 17 octobre 1794. Dès la défaite de l'insurrection polonaise (16 novembre), la Prusse s'engage dans des pourparlers de paix avec le gouvernement français.

Devant l'attaque de l'armée de Sambre et Meuse, l'armée impériale, plus soutenue par les prussiens, évacue et repasse le Rhin le 5 octobre. Les villes de Cologne, Bonn, Worms, Coblenche puis Maastricht sont prises. Alors que la campagne de 1795 commence par la prise par Pichegru des Provinces-Unies (et de leur flotte de Texel prise dans les glaces du Helder le 23 janvier), la Prusse et l'Espagne décident alors de faire la paix. Elle est signée par le double traité de Bâle le 5 avril 1795 (avec la Prusse qui cède ses territoires de la Rhénanie à la France) et le 22 juillet 1795 (avec l'Espagne). La guerre continue avec la Grande-Bretagne et l'Autriche. Ce sera après la double Campagne d'Italie (de Bonaparte) et d'Allemagne (1796-1797) qu'interviendra l'armistice de Leoben, prélude au traité de Campo-Formio d'octobre 1797 qui consacrera l'abandon de la rive gauche du Rhin par les Autrichiens.

La Prusse ne s'engage pas dans la Deuxième Coalition (1798-1800) ni dans la Troisième Coalition (Royaume-Uni, Empire russe, Empire d'Autriche et Suède / 1803-1805). Frédéric-Guillaume II meurt en 1797. L'État prussien était en banqueroute et l'armée complètement dépassée. Son fils, Frédéric-Guillaume III (1797-1840), lui succéda et, poussé notamment par la reine Louise, engagea la Prusse dans la désastreuse Quatrième Coalition. Le poids de l'armée prussienne en 1805 aux côtés de la Russie et de l'Autriche aurait peut-être changé la situation. En 1806, elle se retrouve quasiment seule face à une armée impériale française composée de vétérans, victorieuse et confortablement rééquipée par les dépouilles autrichiennes. L'armée prussienne fut définitivement battue lors des batailles de Saalfeld, puis d'Iéna et Auerstaedt en 1806. La fameuse discipline prussienne s'effondra et conduisit à des redditions massives de l'infanterie, de la cavalerie et de garnisons. Bien que certains commandants prussiens se fussent bien comportés, comme L'Estocq à Eylau, Gneisenau à Kolberg, ou Blücher à Lübeck, cela ne fut pas suffisant pour renverser le sort depuis Iéna et Auerstaedt. La Prusse fut contrainte à des pertes territoriales majeures, la réduction de son armée à 42 000 hommes, et une alliance forcée avec la France par le traité de Tilsit en 1807.

Dans tout ce conflit, l'organisation de l'armée date de 1759. Elle se compose de trois armes, l'infanterie qui est l'arme principale, la cavalerie qui est l'arme la plus noble et l'artillerie. La structure de base est la brigade de 2 régiments d'infanterie (4 à 6 bataillons de mousquetaires et 1 bataillon de grenadiers) et 2 à 3 régiments de cavalerie, plus 1 batterie d'artillerie. S'y ajoutent 6

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

brigades de fusiliers, la Garde et des brigades de cavalerie. Pour la campagne de 1806, elle sont regroupées en 14 divisions.

Dès 1800, on pensa à l'organisation d'une milice, avec laquelle on espérait renforcer l'armée, en cas de besoin. Un décret du 17 août 1805 prévoyait la formation de 78 bataillons de réserve, à 600 hommes chacun, destinées à former les garnisons de leurs villes natales. Au déclenchement de la guerre de 1806, pas un seul bataillon n'était prêt.

### **Composition**

#### Infanterie

C'est l'arme de base de l'armée prussienne. Elle se compose de cinq éléments, la Garde, les Grenadiers, fantassins d'élite, les Mousquetaires, fantassins de base, les Fusiliers, fantassins légers, et les Jagern zu Fuss (chasseurs à pied). Dans chaque bataillon d'infanterie (grenadiers et fusiliers compris), des soldats (Schützen) sont équipés d'une carabine à canon rayé. Sauf cas particulier, leur faible nombre fera qu'on ne les suivra pas.

L'accent était mis sur les exercices standardisés des unités de fantassins, sans instruction individuelle. Le soldat doit agir en formation et obéir dans la masse, ce qui entraîne, naturellement, une réaction de masse dans le cas de fuite ou de défaite, c'est pourquoi on leur donnera la caractéristique « Panique » sauf pour la Garde.

Un régiment est composé en 1787 de 2 bataillons de mousquetaires et d'un bataillon de grenadiers. Il existe 52 régiments en 1789, 54 en 1794, 55 en 1797, 58 en 1806. En 1796, est créé un 3ème bataillon de mousquetaires de dépôt, devant devenir bataillon de ligne en cas de guerre. En 1799, le bataillon de grenadiers est réduit à ½ bataillon, soit 1 bataillon de grenadiers par brigade, souvent réunis en brigades spéciales.

En 1787, les « régiments libres » nés vers 1780 sont transformés en 20 bataillons de fusiliers. Ce sont des fantassins d'élite destinés à combattre en ordre dispersé et en terrain difficile. En 1799, ils deviennent régiments à 2 bataillon dont 1 de dépôt, ce qui ne change rien sur le terrain. Un 21ème est créé en 1795 et 3 autres en 1793, organisés en 6 brigades. Il est à souligner que ces bataillons ne disposent pas de drapeau. Le bataillon des chasseurs à pied (Jagern zu Fuss) est créé en 1780 à 10 compagnies, armés de carabines rayées. Il devient régiment en 1806. Ce sont de très bons tireurs adaptés au camouflage en terrain boisé.

Selon la tradition, un certain nombre de Freikorps (corps-francs de volontaires) se levaient en cas de guerre comme troupes légères. Leur faible taille fera qu'on ne s'y intéressera pas sauf à certains qui se sont formés après la défaite de 1806 et qui ont combattu avec les russes en 1806-1807.

#### La Garde

Les 2 régiments de la Garde (6ème et 15ème régiments) sont ramenés à 2 bataillons, tous de grenadiers.

#### Infanterie de ligne

- En 1786, on a 51 régiments de mousquetaires ou de fusiliers, tous à 2 bataillons de mousquetaires et 1 bataillon de grenadiers, systématiquement regroupé. Frédéric-Guillaume II les rebaptise tous mousquetaires et y ajoutera 1 régiment en 1789 et 2 en 1794.
- Frédéric-Guillaume III (1797–1840) crée 1 régiment de mousquetaires de plus en 1797 et 3 en 1806 (total 58 régiments soit 116 bataillons) mais réduit en 1799 les grenadiers à ½ bataillon systématique regroupé.
- On a donc en 1786 26 bataillons de grenadiers formés par les régiments de mousquetaires,

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

plus 7 bataillons permanents formés par les régiments de garnison. Ces 33 bataillons deviennent 34 en 1794 mais seulement 20 (13 plus les 7 permanents) en 1799 et 21 en 1806.

### Infanterie de garnison

- En 1786, on a 11 régiments de garnison à 2 bataillons au moins plus 5 régiments de garnison de 2ème niveau, également à 2 bataillons
- En 1788, ces unités sont supprimées.
- En 1799, Frédéric-Guillaume III crée un 3ème bataillon de mousquetaires de dépôt auprès de chacun des régiments de ligne.
- En 1806, le 3ème bataillon de mousquetaires du 50ème Régiment de ligne forme la base d'un Freikorp de la Garnison de Silverberg à 3 bataillons d'infanterie

### Infanterie légère

- En 1787, les 20 « régiments libres » à 1 bataillon sont transformée en 20 bataillons de fusiliers, infanterie légère, devenus en 1799 régiments à 2 bataillon dont 1 de dépôt. Un 21ème est créé en 1793 et 3 autres en 1795.
- En 1783, les Jägers zu Fuss, bataillon de jägers armés de fusils rayés courts, sont à 1 bataillon double (à 10 compagnies à 2 groupes de compagnies). Il devient régiment (à 2 compagnies) en 1806.
- Freikorp Von Schill (janvier 1807 – fin 1807 - 1 bataillon d'infanterie légère)
- Freikorp Knockow (janvier 1807 – juillet 1807 - 1 bataillon d'infanterie légère)
- Freikorp Von Marwitz (avril 1807 – septembre 1807 - 1 bataillon de Schützen.
- Freikorp Stroesil (1807 Silésie - 1 bataillon d'infanterie légère)

### Cavalerie

Au temps de Frédéric II, la cavalerie prussienne est considérée comme le modèle de toutes les autres cavaleries européennes tant par la force de frappe que par sa manœuvre. Mais la quasi-banqueroute de l'état prussien à la fin de la Guerre de 7 ans obligea à réduire l'équipement et l'entraînement monté. De plus, sous l'impulsion du général Von Saldern, l'arme montée devient une arme de soutien de l'infanterie. Donc, les cuirassiers perdent leur cuirasse et passent « cavalerie de bataille », les dragons anciennement « cavalerie de bataille » deviennent « cavalerie de ligne » et les hussards redeviennent des « irréguliers ». La conséquence est la dispersion des troupes montées par petits groupes dans les divisions, au lieu d'être une réserve servant à exploiter une occasion de détruire l'ennemi.

### La Garde

- Régiment des Cuirassiers Garde du Corps « Liebgard » à 3 escadrons, sans cuirasse.
- Régiment des Cuirassiers Gendarmes à 5 escadrons, sans cuirasse.

### Cavalerie de ligne

- 11 régiments de Cuirassiers à 5 escadrons dont la cuirasse a été retirée dès 1786 par Frédéric-Guillaume II
- 10 régiments de Dragons à 5 escadrons plus 2 régiments doubles à 10 escadrons (5ème Königin et 6ème Auer)
- Freikorp Von Reven (janvier 1807 – juin 1807), composé essentiellement d'éléments des régiments de cuirassiers

### Cavalerie légère

- 10 régiments de « hussards » à 2 groupes d'escadrons (bataillons) de 5 escadrons chacun plus le 11ème hussards créé en 1792.
  - les 1er, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 7ème, 8ème, 10ème et finalement 11ème, à 2 groupes d'escadrons (bataillons) de hussards
  - le 6ème régiment à 1 groupe d'escadrons de hussards et 1 de lanciers
  - le 9ème régiment Von L'Estocq à 2 groupes d'escadrons (bataillons) de lanciers « Towarczys ».

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Freikorp Von Schill (janvier 1807 – fin 1807), 2 escadrons de dragons et 2 de hussards.
- Freikorp Stroesil (1807 Silésie) trois escadrons de cavalerie
- bataillon de hussards de la Garnison de Silverberg (Freikorp 1806)
- bataillon de uhlands de la Garnison de Silverberg (Freikorp 1806)

### Artillerie

L'artillerie prussienne, en 1789, se compose de trois éléments : l'artillerie régimentaire d'infanterie peu efficace mais très encombrante, l'artillerie à pied, arme de soutien et non de destruction, et l'artillerie à cheval créée par Frédéric II pour en faire une arme manœuvrable. Elle n'a pas évolué depuis cette époque. S'y ajoute une forte artillerie de siège de mortiers et d'obusiers et l'artillerie de garnison des places.

### Artillerie de campagne, parfois dite « de position »

L'artillerie à pied dispose de 4 régiments de 10 compagnies ou batteries, chacune de 6 canons et de 2 obusiers. Les pièces de 12 livres (11,5 livres françaises) très lourdes, généralisées à partir de 1754, ont été remplacées par des pièces de 12 moyen (équivalentes aux 12 français) puis, après 1786, par des pièces de 6 lourd ou de 12 léger (équivalentes aux 8 français). En 1806, on a donc :

- 14 batteries de 12 moyen dont 4 de réserve
- 20 batteries de 6 lourd et 12 léger
- 14 batteries légères de 6 léger

### Artillerie à cheval

Cette artillerie « à cheval » a longtemps été le moyen d'avoir de l'artillerie mobile et n'était pas attachée à la cavalerie. Les choses changèrent ensuite mais, si elle doit suivre la cavalerie pour augmenter la force du feu, cette arme est surtout armée de cartouches de mitrilles pour arroser l'adversaire.

Cette artillerie comprend 6 batteries à cheval de chacune 8 pièces légères de 6 livres et 1 obusier de 7 livres. Ces batteries sont constituées en un bataillon, en un régiment en 1789.

### Artillerie régimentaire ou bataillonnaire

Chaque bataillon possède une artillerie de 2 pièces, parfois 1 seule/ Ce sont des canons de 6 livres léger ou de 3 livres pour les fusiliers. Pour le jeu, nous les regrouperons en demi-batteries au niveau du régiment, comme ce sera fait officiellement en 1806. Elles sont parfois regroupées au niveau de la brigade en véritables batteries d'artillerie légère.

- Cette artillerie bataillonnaire des régiments de ligne comprendra 51 éléments en 1786, 52 en 1789, 54 en 1794, 55 en 1797 et 58 en 1806.
- Pour les régiments de fusiliers, on a 10 éléments d'artillerie bataillonnaire de 3 livres en 1787, 12 après 1793.

### Artillerie de siège

Voici la composition de l'artillerie de siège :

- 4 « batteries de bombardement » de pièces de 12 lourd (pièces de siège peu mobiles)
- 2 batteries de mortiers lourds 10 livres
- une batterie de 8 mortiers légers
- 4 batteries de 8 obusiers de 7 livres
- 8 batteries de 9 obusiers de 6 livres

### Artillerie de garnison

L'artillerie de garnison, souvent constituée avec les vieilles pièces de 12 lourd et de 24, quasiment en positions fixes, comprend 14 compagnies (Pillau, Magdebourg, Stettin, Wesel, Breslau, Neisse, Glatz, Schweidnitz, Cosel, Colberg, Goglaw, Königsberg, Silverberg et Graudentz).

## Liste d'armée

Note générale : comme vu ci-dessus, toute l'infanterie régulière (en dehors des corps francs et des garnisons) aura la caractéristique « Panique ». De même, les officiers seront systématiquement

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

considérés « médiocres », donc avec moins d'activation.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef médiocre 1 plaq	160	
0	4	Sous-Général ancien	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Remplace le 2ème précédent
0	100	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	50	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Remplace le 2ème précédent
4	112	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	104 en 1786, 108 en 1794, 110 en 1797 et 116 en 1806
0	27	Bataillons de Grenadiers.	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 de mousquetaires, 1 pour 8 après 1799 - Maximum 33 en 1786, 34 en 1794, 20 en 1799 et 21 en 1806
2	24	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	20 créés en 1787, 21 en 1793 et 24 en 1795
0	2	Bataillons de chasseurs à pied (Jagern zu Fuss)	Infanterie légère fusils rayés Normal Panique 3 plaq	25	Armés de carabines rayées – 2 groupes de compagnies en 1786, devenus bataillons en 1806
0	20	Bataillons des régiments libres	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	Transformés en fusiliers en 1787
0	22	Bataillons de garnison	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	Dans les garnisons- Supprimés en 1788.
0	10	Bataillons des régiments de garnison de 2ème niveau	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	Dans les garnisons- Supprimés en 1788.
0	1	Bataillons de dépôt des régiments de mousquetaires	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	55 créés en 1799, 58 en 1806
0	12	Bataillons de dépôt des régiments de fusiliers	Infanterie légère Normal Fuyants+Panique 3 plaq	13	Créés en 1799 – près des garnisons.
0	78	Bataillons de milice (Landwehr)	Infanterie lourde Recrues faibles Fuyants+Panique 2 plaq	6	Créés par décret du 17 août 1805 mais non opérationnels en 1806
0	11	Cuirassiers sans plastrons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	1 pour 2 unités de cavalerie légère
0	14	Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace un cuirassier à volonté
1	19	Bataillons de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1er, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 7ème, 8ème, 10ème, et après 1792 11ème, régiments de hussards à 2 groupes d'escadrons (bataillons) plus 1er bataillon du 6ème.
0	19	Bataillons de hussards	Cavalerie légère Normal solides 4 plaq	53	Remplacent les précédents à volonté
0	3	Bataillons de «hussards» lanciers	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	62ème bataillon du 6ème régiment et 2 bataillons du 9ème régiment « Von L'Estocq » de lanciers « Towarczys »
0	20	Artillerie de campagne	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Pièces de 6 lourd ou 12 léger – 1 pour 6 unités d'infanterie
0	14	Artillerie légère	Artillerie légère Normal Panique 3 plaq	57	Pièces légères de 6 léger - Remplace une des précédentes à volonté
0	4	Artillerie de position	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique+Panique 3 plaq	53	Pièces de réserve de 12 moyen/lourd – 1 par sous-général présent en plus des autres artilleries.
0	6	Artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Pièces de 6 livres légères à cheval – 1 pour 3 unités de cavalerie

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

2	55	Artillerie bataillonnaire des régiments de mousquetaires	Artillerie légère Recrues Panique 3 plaq	50	Pièces de 6 léger – OBLIGATOIREMENT 1 pour 2 unités de mousquetaires
0	46	Batteries bataillonnaire regroupées des régiments de mousquetaires	Artillerie légère Normal Panique 3 plaq	57	Regroupant 2 des précédentes
1	55	Artillerie bataillonnaire des régiments de fusiliers	Artillerie très légère Recrues Panique 3 plaq	35	Pièces de 3 livres – OBLIGATOIREMENT 1 pour 2 unités de fusiliers
0	6	Batteries bataillonnaire regroupées des régiments de fusiliers	Artillerie très légère Normal Panique 3 plaq	41	Regroupant 2 des précédentes
0	4	« Batteries de bombardement » de pièces de 12 lourd	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	A la place d'artillerie normale
0	2	Batteries de mortiers lourds de siège	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	A la place d'artillerie normale
0	12	Batteries d'obusiers de siège	Artillerie lourde caronades Normal Panique 3 plaq	57	A la place d'artillerie normale
0	1	Batterie de mortiers légers de siège	Artillerie légère Normal Artillerie statique 3 plaq	38	A la place d'artillerie normale
0	1	Artillerie de garnison de 12 livres lourd	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique+Panique 3 plaq	39	1 seule possible dans chacune des 14 garnisons (Pillau, Magdebourg, Stettin, Wesel, Breslau, Neisse, Glatz, Schweidnitz, Cosel, Colberg, Goglaw, Königsberg, Silverberg et Graudentz).
0	1	Artillerie de garnison de 24 livres	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique+Panique 3 plaq	49	Remplace la précédente à volonté
Seulement si Prince du Sang est général					
0	4	2 régiments de la Garde à 2 bataillons	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 unités d'Infanterie de ligne
0	2	Cuirassiers de la Garde	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	1 pour 3 régiments de cavalerie lourde
0	2	Artillerie bataillonnaire des régiments de la Garde	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	Obligatoirement 1 pour 2 unités de la Garde
0	2	Artillerie bataillonnaire regroupée des régiments de la Garde	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Regroupant 2 des précédentes
Seulement Garnison de Silverberg fin 1806					
0	3	Bataillons d'infanterie du Freikorp de la Garnison de Silverberg	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	Seulement 1806 après Iena
0	1	bataillon « Freikorp » de hussards de la Garnison de Silverberg	Cavalerie légère Normal solides 4 plaq	53	Seulement 1806 après Iena
0	1	bataillon « Freikorp » de uhlands de la Garnison de Silverberg	Lanciers légers Normal solides 4 plaq	59	Seulement 1806 après Iena
En Silésie en 1807					
0	1	Infanterie du Freikorp Stroesil	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	1807 Silésie - bataillon d'infanterie légère en Freikorp
0	1	Cavalerie du Freikorp Stroesil	Cavalerie légère Normal Hésitants 3 plaq	31	1807 Silésie
Seulement en 1807					
0	1	Infanterie du Freikorp Von Schill	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	janvier 1807 – fin 1807
0	1	Infanterie du Freikorp Knockow	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	janvier 1807 – juillet 1807

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	1	Infanterie du Freikorp Von Marwitz	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants 3 plaq	25	avril 1807 – septembre 1807 - 1 bataillon de Schützen
0	1	Cavalerie du Freikorp Von Reven	Cavalerie lourde Normal solides Hésitants 4 plaq	54	janvier 1807 – juin 1807 – Remplace un cuirassier si aucun autre régiment de cuirassiers
0	1	Cavalerie du Freikorp Von Schill	Cavalerie légère Normal Hésitants 3 plaq	31	janvier 1807 – fin 1807